La villa romaine de Commugny près Coppet (Canton de Vaud)

Autor(en): **Cailler, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-23003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ajoutons enfin que la présence de cette croix dans les armes de la commune de Baulmes peut s'expliquer par le fait qu'au-dessus de ce village il existe une roche dite de Saint André sur ou auprès de laquelle, d'après la tradition, un hermitage aurait été construit au moyen âge.

F.-Raoul CAMPICHE.

LA VILLA ROMAINE DE COMMUGNY

près Coppet (Canton de Vaud).

L'emplacement de ce bâtiment romain se trouve quelques 50 mètres à l'est de l'église et de la cure de Commugny, dans une situation admirable, en face du lac et des Alpes savoisiennes.

En 1904, en creusant les murs de soutien du nouveau cimetière, à droite de la route de Coppet à Chavannes-de-Bogis, des ouvriers mirent au jour une partie de cet établissement. M. A. Næf, appelé sur les lieux, y fit des fouilles importantes dont il n'a pas eu encore la possibilité de publier les résultats [1].

Tout ce que nous en savons, c'est qu'il a découvert des murs d'une hauteur de 2½ à 3 mètres. Ils étaient décorés de stucs; panneaux encadrés d'un très beau rouge et séparés les uns des autres par des bandes jaunâtres, socle noir. Dans les débris, M. Næf a trouvé des stucs qu'il croit avoir fait partie de la décoration d'un étage supérieur [2]. Ces fouilles ne nous font pas connaître l'ordonnance générale et les dimensions du bâtiment.

[1] Voir cependant le *Journal de Genève* du 24 sept. 1904, et R. Pagenstecher, « Römische Wandmalereien am Bodensee u. Jura », in *Germania Korrespondenzblatt*, tome 2, cahier 2, 1918.

[2] Nous pensons qu'ils pourraient plutôt provenir du plafond, ceux-ci étant quelques fois décorés (plafonds de Carnac, Poulker, Kerfresec et probablement Thirimont et La Grange près Genève).

Dans le courant de l'année 1919, des ouvriers ont mis à découvert, cette fois à gauche de la route, des murs et une mosaïque appartenant à l'autre aile du bâtiment.

Averti tardivement, nous sommes arrivé sur le lieu des fouilles [1] alors que la mosaïque, légèrement éventrée, et les murs avaient été remis sous terre.

Il ne nous a pas été possible de savoir ce que représentait la mosaïque [2]. Un fragment de celle-ci, que détient M. le pasteur Gindraux, fait partie du bord et montre des volutes et rinceaux noirs sur un fond blanc. Nous avons pu faire cependant un rapide sondage. A part une grande variété de stucs, verts, rouges, bleus, blancs, bruns, oranges, jaunes, chairs, roses, violets, gris, guirlandes de feuilles vertes sur fond bistre, nous y avons trouvé une grande quantité de briques, tuiles et tuyaux d'hypocauste, des amalgames de fer, un fragment de vase en terre sigillée (forme 37) et un autre de poterie peinte [3].

Comme on peut le voir, les matériaux font défaut pour l'étude de cet établissement. Il faudrait pouvoir y entreprendre des fouilles méthodiques pour en connaître le plan général, la construction et la décoration.

Tout ce que nous en savons, c'est que ce devait être une grande villa claire et luxueuse. Nous ne connaissons point en Suisse d'établissements où la recherche de la décoration murale ait été poussée plus loin. C'était, sans doute, la demeure d'été d'un fonctionnaire romain de la *Civitas Equestris* qui venait chasser dans les forêts entourant sa propriété.

[1] Nous tenons à remercier MM. Gindraux, de Commugny, qui se sont mis à notre disposition, avec une grande amabilité, lors de notre visite.

[2] Des fouilles sont malheureusement impossibles sur ce terrain-là.

[3] Du même type que ceux décrits par MM. P. Cailler et H. Bachofen dans *l'Anzeiger für schweizerische Altertumskunde,* 1918, p. 191.

Commugny fait partie, avec Versoix, Mies [1], Céligny [2] et Founex de la série de villas luxueuses qui bordaient la route romaine de la *Civitas Equestris* à *Genava* et qui paraissent synchroniques d'une même période [3].

P. CAILLER.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du 12 mai 1920.

La séance est ouverte à 2 h. 45, dans la salle Tissot, palais de Rumine, sous la présidence de M. Eugène Mottaz, président.

Elle débute par un discours très remarquable de M. le président, discours que la *Revue historique vaudoise* a publié. Puis l'on passe à la partie administrative. Un candidat est reçu en la personne de M. Adolphe Schaffner, directeur des Ecoles, Aigle.

Le caissier fournit ensuite à l'assemblée des renseignements sur la situation financière de la société. Son avoir se montait, au 31 décembre 1919, à fr. 4521.83, en augmentation de fr. 252.97 sur l'exercice précédent. La commission de vérification des comptes, par la voix de son rapporteur, M. de Rham, propose à l'assemblée d'adopter les comptes pour 1919 et d'en donner décharge au comité. Cette proposition est votée à l'unanimité.

Dans son discours, M. le président avait fait allusion à la situation précaire de la *Revue historique vaudoise,* et signalé

[1] J. E. Duby, « Vestiges d'une villa romaine à Mies, entre Versoix et Coppet ». *P.-V. Soc. hist. et arch. de Genève.* 23 juillet 1840.

[2] J. E. Duby, « Restes romains trouvés à Céligny ». *P.-V. Soc. hist. et arch. de Genève.* 23 avril 1840.

[3] Ce travail est tiré d'un ouvrage que nous préparons et qui aura pour titre : *Les villas romaines de la Suisse.*